

Collection culture chinoise

Li Song

LES BRONZES CHINOIS

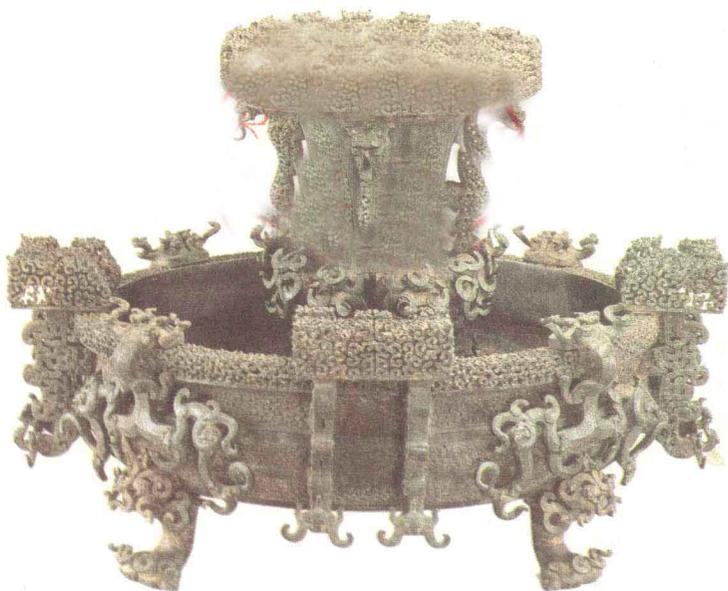


CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

Collection culture chinoise

Li Song

LES BRONZES CHINOIS



CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

图书在版编目 (CIP) 数据

中国青铜器：法文 / 李松著；译谷译. —北京：五洲传播出版社，
2011.1

ISBN 978-7-5085-1936-4

I. ①中... II. ①李...②译... III. ①青铜器 (考古) —简介—中国—
法文 IV. ①K876.41

中国版本图书馆CIP数据核字 (2010) 第192849号

中国青铜器

著 者 李 松

译 者 译 谷

责任编辑 苏 谦

设计制作 张 红

出版发行 五洲传播出版社

(北京海淀区北三环中路31号生产力大楼B座7层 邮编:100088)

电 话 8610-82005927 82007837 (发行部)

网 址 www.cicc.org.cn

承 印 者 北京画中画印刷有限公司

版 次 2011年1月第1版

印 次 2011年1月第1次印刷

开 本 720×965毫米 1/16

印 张 11.75

字 数 100千字

定 价 99.00元

Sommaire



Préface 1

L'Age du bronze 3

- Les bronzes de la dynastie des Xia 5
- Les bronzes de la dynastie des Shang 8
- Les bronzes de la dynastie des Zhou de l'Ouest 13
- Les bronzes de la dynastie des Zhou de l'Est 19

Le monde des objets en bronze 27

- Les ustensiles en bronze 28
- Les récipients à vin en bronze 44
- Les récipients à eau en bronze 69
- Les instruments musicaux en bronze 74
- Les armes en bronze 82
- Entre hommes et esprits 87

Beauté des motifs : de la mythologie au réel 103

- Le motif du *taotie* 104
- Le motif du dragon 107
- Le motif du phénix et les motifs d'oiseaux 109
- Le motif *qiequ* et le motif ondulé 110
- Les motifs de *panhui*, de plumes et de nuages difformes 112
- Les motifs réalistes 114
- Les caractères chinois à valeur ornementale 117





**Exploits militaires et traités d'alliance dans
les inscriptions** 119

Les inscriptions sur bronzes de la dynastie des Shang 121

Les inscriptions sur bronzes de la dynastie des Zhou
de l'Ouest 123

Pictogrammes dans les inscriptions sur bronzes des
dynasties des Shang et des Zhou 129

Les inscriptions sur bronzes de la dynastie des Zhou
de l'Est 132

Fusionnement et pluralisme 137

Les bronzes de l'ancien peuple Dian 138

Les bronzes des ethnies nomades des steppes
septentrionales 149

**Les dernières lueurs resplendissantes du
couchant** 153

Chars et chevaux en bronze polychromes du tombeau de
l'empereur Shihuangdi de la dynastie des Qin 155

Les chevaux en bronze de la dynastie des Han 158

Les luminaires et brûle-parfum de Boshan 162

Les miroirs en bronze 165

Découverte, préservation et recherche sur les bronzes 171

La préservation et la recherche sous les dynasties
des Song et des Qing 172

La recherche sur les bronzes au XX^e siècle 175

Annexe : Chronologie de l'histoire de Chine 181



Préface

Le cuivre est le métal le plus anciennement connu et utilisé par l'homme. Dès la fin de l'âge néolithique, les anciens ont découvert le cuivre naturel, dont la couleur dorée, l'éclat brillant et la grande ductilité lui ont valu une grande popularité. Il a alors été utilisé pour la réalisation d'objets ornementaux de petite taille et de petits couteaux de poche. Cependant, en raison de sa solidité insuffisante, il n'a pas pu être largement exploité. Par la suite, les ancêtres ont appris à maîtriser la fonte du cuivre à partir des minerais et à ajouter la quantité nécessaire d'étain et de plomb afin de le durcir et de réduire les points de fusion. Le métal transformé ainsi obtenu, plus facile à fondre et plus résistant à l'usure, a été utilisé pour la création d'outils de production, d'ustensiles ménagers et d'armements. C'est tout cela que l'on appelle les bronzes.

L'apparition des objets en bronze constitue un véritable bond dans l'histoire de la civilisation humaine. Ils ont modifié les conditions de vie et de production et ont amélioré substantiellement la productivité de la société. Sur ces bases, les rapports sociaux de production et tous les aspects de la vie sociale ont connu de profonds changements, conduisant alors à l'émergence de classes sociales et d'une unité nationale. Dès lors, la civilisation humaine est sortie de l'âge de pierre pour entrer dans l'âge de bronze.

La culture du bronze de la Chine ancienne, différente de celles des autres pays et régions, attachait une grande importance religieuse et politique aux objets en bronze. Les propriétaires d'esclaves, qui détenaient le monopole des matières premières



du bronze et des techniques de fusion et de fonderie, ont coulé toutes sortes de bronzes en s'appuyant sur leurs propres critères. Ils avaient pour fonction d'incarner leurs droits politiques, leur pouvoir militaire et leur richesse. Certains sont même devenus des symboles politiques nationaux.

La découverte et l'utilisation de matériaux en bronze ont également marqué le commencement d'une nouvelle ère pour la production artistique. Pendant les dynasties des Shang (1600-1046 av. J.-C.) et des Zhou de l'Ouest (1046-771 av. J.-C.), les formes diverses des bronzes, leur volume, l'aspect mystérieux et varié des décorations ainsi que l'abondance des inscriptions ont tous atteint une connotation spirituelle jamais égalée par les oeuvres d'art précédemment créées à partir d'autres matériaux. L'art du bronze a donc marqué un deuxième apogée artistique après l'art de la poterie colorée de la Chine ancienne.



L'Age du bronze



Le terme « Age du bronze » remonte à la première moitié du XIX^e siècle. En 1918, le savant danois C. J. Thomsen (1788-1865), alors qu'il était directeur des expositions d'antiquités au Musée National du Danemark, a défini trois périodes indépendantes en se basant sur les matériaux de production des armes et des outils. Elles sont : L'Age de Pierre, l'Age du bronze (laiton compris) et l'Age du fer. Par la suite, elles ont été progressivement reconnues par les milieux historiques.

Des découvertes archéologiques ont prouvé que dès le 4^e millénaire avant J.-C., le bronze était utilisé dans le sud de l'Iran, en Turquie et en Mésopotamie. Ce n'est que plus tard qu'il a été utilisé en Europe. C'est à l'époque du Moyen empire (2133- 1786 av. J.-C.) que l'Égypte a commencé à produire des objets en bronze, tandis que l'Inde et l'Afrique sont respectivement entrés dans l'Age du bronze au 3^e millénaire et au 1^{er} millénaire avant J.-C.

L'Age du bronze a connu une histoire de 2 000 ans en Chine, en passant par les dynasties des Xia (2070-1600 av. J.-C.) et des Shang (1600-1046 av. J.-C.) jusqu'à celle des Zhou (1046- 256 av. J.-C., dynasties des Zhou de l'Est et de l'Ouest comprises). Bien que l'apparition de l'Age du bronze en Chine soit plutôt tardive d'un point de vue mondial, les bronzes antiques chinois occupent une place unique dans l'histoire de la civilisation mondiale en raison de leur variété, de leur style particulier, et de leur technique de fonte complexe.

Parmi les nombreuses reliques en bronze déterrées, certaines ont été découvertes dans l'antiquité et préservées jusqu'à nos jours, tandis qu'une grande partie ont été mises à jour aux temps modernes suite à des fouilles archéologiques.

Dans des écrits anciens datant des Han de l'Ouest (206 av. J.-C -25 apr. J.-C.), on trouve déjà des récits sur la découverte et l'étude d'objets en bronze datant des « Trois dynasties ». Pendant la dynastie des Song du Nord (960-1127), avec l'essor de la sphragistique, des travaux de recherches ont été effectués sur les



motifs, les enregistrements et les inscriptions, les ornementsations, la structure ainsi que sur les noms et les années de production. La dynastie des Qing (1616 -1911) a été le témoin de l'apogée de la sphragistique et de la critique textuelle des objets en bronze. Mais cette période a été dominée par la recherche sur les inscriptions, les formes et les structures ainsi que par la confirmation mutuelle entre les textes sur bronze et les classiques historiques de cette période. Cependant, du point de vue de l'histoire de l'art, l'étude d'une grande quantité d'articles en bronze a débuté suite aux recherches sur la division des phases et l'évolution du style, dont les bases ont été établies dans les années 1930. Les études effectuées par les sciences modernes et l'archéologie permettent de plus en plus d'expliquer l'origine des objets anciens en bronze d'après l'évolution de leur contexte politique, social, économique et culturel. Elles ont apporté des bases fiables capables de confirmer la littérature et de comprendre ce qui a motivé la production des bronzes, tout en permettant une compréhension plus profonde de leur succès culturel.

Les bronzes de la dynastie des Xia

Les Chinois de l'antiquité considéraient la naissance du bronze comme un phénomène mystérieux et sacré ; les différentes dynasties ont d'ailleurs vu naître de nombreux mythes et légendes très vivants à ce sujet. Actuellement, les objets en bronze les plus anciens découverts en Chine sont un couteau et quelques fragments remontant à l'an 3000 avant J.-C. , ils ont été déterrés à Dongxiang dans le Gansu, en 1975.

Les ancêtres des Chinois considéraient les tripodes en bronze destinés à cuire les aliments sacrificiels comme les objets les plus nobles. D'après la littérature ancienne, la fonte des premiers tripodes a débuté au XXI^e siècle avant J.-C., au début de la dynastie des Xia, premier régime politique dans l'histoire de



Chine. On raconte que c'est Yu, le fondateur de la dynastie des Xia, ou son fils Qi qui a ordonné la fonte de neuf grands tripodes. Ils ont été ensuite transmis aux dynasties des Xia, des Shang et des Zhou en tant que symboles politiques nationaux.

La dynastie des Xia a régné pendant près de 5 siècles et représente une période florissante pour l'art du bronze en Chine. Cependant, il aura fallu plus de 20 siècles depuis la découverte et l'utilisation du cuivre naturel jusqu'à la fonte du bronze et la production de bronzes.

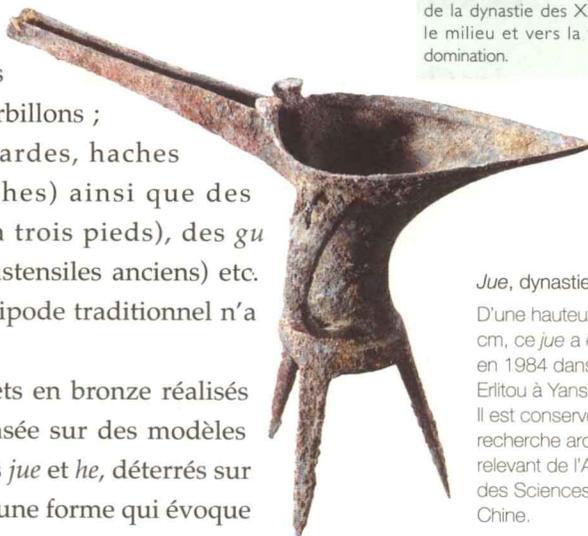
Les découvertes archéologiques sur la dynastie des Xia remontent principalement à la période tardive de la Culture de Longshan (2700-2100 av. J.-C.), et à la Culture d'Erlitou (1800-1600 av. J.-C.), situées aujourd'hui dans le centre et l'ouest du Hunan ainsi que dans le sud du Shanxi.

Beaucoup de bronzes datant des Xia ont été déterrés sur ces sites. Ils regroupent des outils de production tels que des couteaux, des ciseaux, des hameçons et des barbillons ; des armes (hallebardes, haches et pointes de flèches) ainsi que des *jue* (coupes à vin à trois pieds), des *gu* (gobelets), des *he* (ustensiles anciens) etc. Cependant aucun tripode traditionnel n'a été retrouvé.

La forme des objets en bronze réalisés sous les Xia était basée sur des modèles de poteries. Certains *jue* et *he*, déterrés sur le site d'Erlitou, ont une forme qui évoque

Les ruines Erlitou

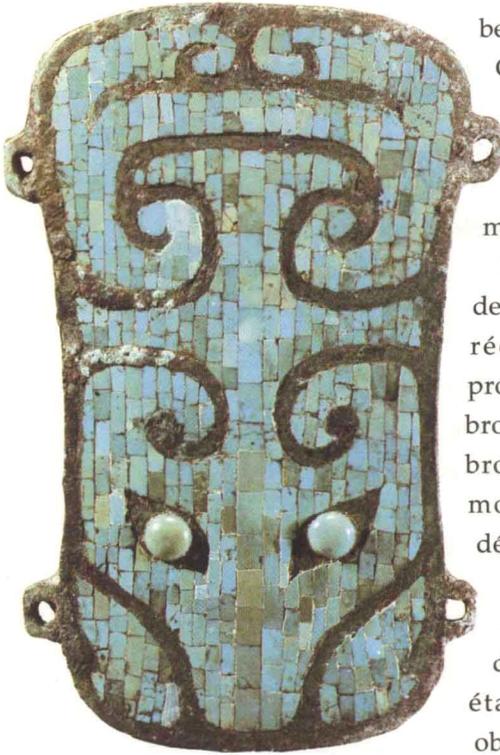
Les ruines Erlitou, situées dans le village Erlitou à Yanshi dans la province du Henan, ont été découvertes en 1959. Depuis longtemps, deux opinions s'opposaient quant aux ruines Erlitou dans les milieux scientifiques. Selon l'une, les phases I à IV des ruines Erlitou relèvent toutes du patrimoine de la dynastie des Xia, et le Palais impérial déterré était l'emplacement de la capitale de la dynastie des Xia ; et selon l'autre, les phases I et II relèvent du patrimoine de la dynastie des Xia, tandis que les phases III et IV relèvent du patrimoine de la dynastie des Shang, et le Palais impérial découvert était l'emplacement de la capitale des Shang. A l'issue de l'achèvement du projet visant à dater les dynasties des Xia, des Shang et des Zhou, l'opinion selon laquelle la partie majeure de la culture d'Erlitou relève des vestiges de la dynastie des Xia a été admise peu à peu par la majorité de savants, et les milieux scientifiques ont tendance à penser qu'Erlitou est l'emplacement de la capitale de la dynastie des Xia durant le milieu et vers la fin de sa domination.



Jue, dynastie des Xia

D'une hauteur de 20,7 cm, ce *jue* a été déterré en 1984 dans les ruines Erlitou à Yanshi au Henan. Il est conservé à l'Institut de recherche archéologique relevant de l'Académie des Sciences sociales de Chine.





Plaque décorative en bronze incrustée de turquoise, dynastie des Xia

D'une longueur de 16,5 cm, elle a été déterrée en 1984 dans les ruines Erlitou à Yanshi au Henan. Elle est conservée à l'Institut de recherche archéologique relevant de l'Académie des Sciences sociales de Chine. C'est le premier dessin en forme de *taotie* parmi les déjà connus. Plusieurs pièces de son semblable ont été découvertes, mais dont la forme est un peu différente les unes des autres.

beaucoup celle des objets en poterie. Cependant, certains bronzes se sont visiblement libérés de l'influence structurelle des poteries, donnant ainsi naissance à un modelage indépendant.

La production très sophistiquée de bronzes comme les *jue* et d'autres récipients témoigne des grands progrès de la technique de fonte du bronze sous les Xia. Pour couler les bronzes, il fallait d'abord créer un moule en argile d'après la forme désirée. Un modèle unique pouvait servir au moulage d'objets simples, comme des couteaux et des pointes de flèches, tandis que deux moules étaient nécessaires à la fonte des objets un peu plus complexes. Pour les récipients comme les *jue* et les *ding*, plusieurs moules composites étaient nécessaires, certains composants devant même être soudés entre eux.

Hormis quelques points et quelques courbes, on voit rarement d'autres motifs sur les récipients en

bronze de la dynastie des Xia. Pourtant, des plaquettes en bronze datant de la même période contrastent étonnamment par leur production et leur design méticuleux ainsi que par la complexité de leurs mosaïques turquoise. Elles constituent les œuvres les plus raffinées des artisans du bronze de la dynastie des Xia.

Ces plaquettes rectangulaires ont les rebords et les coins



recourbés et sont légèrement plus étroites en leur milieu. Elles ont été découvertes dans des tombeaux de familles nobles et étaient placées sur la poitrine du défunt. Les deux trous percés sur chaque côté laissent supposer qu'elles étaient cousues en guise d'ornementation sur les vêtements en chanvre ou qu'elles étaient utilisées comme amulettes pour se préserver des mauvais esprits. A travers une conception et un calcul rigoureux, des centaines de morceaux de turquoise polis, raffinés et de forme différente, ont été disposés de manière ordonnée sur les plaquettes, de façon à former un *taotie* (animal mythique féroce) à l'oeil dilaté. Il s'agit de la première interprétation du thème du *taotie*, qui est devenu le motif dominant ornant les bronzes réalisés sous les dynasties postérieures des Shang et des Zhou.

Les articles en bronze incrustés de bijoux répondent à la belle appellation d' « or incrusté de jade ». La combinaison des bijoux avec le bronze est venue enrichir la forme et l'ornementation des objets en bronze. Dès lors, ce type d'art n'a cessé de se développer. Il s'est largement répandu sous les Zhou de l'Est (771-256 av. J.-C.), contribuant ainsi à l'apparition de bronzes resplendissants et somptueux.

L'ornementation des plaquettes de la dynastie des Xia a prouvé aux générations postérieures que la production des objets en bronze est rapidement parvenue à maturation en Chine. Les artisans se sont non seulement attardés sur leur aspect fonctionnel, mais ont également montré une intention claire d'esthétisme.

Les bronzes de la dynastie des Shang

En 1600 avant J.-C, guidés par leur chef Tang, les peuples Shang des régions de l'est mirent fin à la dynastie des Xia et établirent la deuxième dynastie esclavagiste dans l'histoire de Chine, la dynastie des Shang. Cette dernière dura 600 ans





Ding carré à anses en forme de tigre, dynastie des Shang
D'une hauteur de 95 cm, ce *ding*, découvert en 1989 à Dayangzhou, district de Xingan, est conservé au Musée provincial du Jiangxi.

environ et connut plusieurs transferts de sa capitale. En 1300 avant J.-C, le roi Pangeng la transféra à Yin (Anyang actuel, province du Henan) et s'y installa définitivement. En 1250 avant J.-C, sous son successeur Wuding, la dynastie des Shang entra dans une période de grande prospérité. Les historiens considèrent la période antérieure au roi Wuding comme le début de la dynastie des Shang, et la période contemporaine et postérieure au roi Wuding comme la fin de la dynastie des Shang.

Des objets en bronze déterrés à Zhengzhou dans le Henan, capitale du début de la dynastie des Shang, prouvent qu'à l'époque, on pouvait déjà fabriquer de grands tripodes mesurant un mètre de haut et pesant 82 kg. Les gammes de bronzes étaient déjà très complètes.



Le site archéologique de Yinxiu à Anyang

Le site archéologique de Yinxiu se trouve sur les deux rives de la rivière Huanhe à la banlieue nord-ouest de la ville d'Anyang au Henan. Au bout d'une construction de 273 ans allant du transfert de la capitale à Yin par le roi Pangeng à la ruine de la dynastie des Shang sous le règne du dernier roi Dixin, une capitale grandiose d'une superficie totale de 30 km² y prit forme. Dans les années 1890, on y a découvert des inscriptions gravées sur carapaces de tortue et os d'animaux, lesquelles étaient consacrées à la divination. A compter de l'année 1928, on a procédé de manière soutenue et générale aux fouilles archéologiques et scientifiques sur le site de Yinxiu, où on a découvert successivement des vestiges de palais, d'ateliers et de tombes, et où on a déterré bon nombre de carapaces de tortue et d'os d'animaux, de bronzes et d'objets en jade légués par cette dynastie.

You en forme de busard, dynastie des Shang

D'une hauteur de 19,7 cm, ce *you*, déterré en 1957 à Erlangpo, district de Shilou, est conservé au Musée provincial du Shanxi.



Vers la fin de la dynastie des Shang, l'art du bronze a connu son premier apogée en Chine. Les objets en bronze découverts sur les ruines de Yin, à Anyang dans le Henan, témoignent du degré de sophistication de l'art du bronze sous cette dynastie. Ces derniers ont également connu un grand développement dans les provinces du Hebei, du Shaanxi, du Shanxi, du Shandong, de l'Anhui et du Liaoning. Dans le sud du bassin du fleuve Yangtsé, des cultures du bronze proches de celle des Shang et dotées d'une forte touche locale ont également été découvertes sur les sites des cultures Sanxingdui et Dayangzhou, à Guanghan dans le Sichuan, à Xingan dans le Jiangxi ainsi que sur plusieurs autres sites du Hunan.



Fuding You, dynastie des Shang

D'une hauteur de 35,5 cm, il est conservé au Musée de Shanghai.

Au début de la civilisation mondiale, le bronze était principalement utilisé pour fabriquer des outils de production et des ustensiles de la vie quotidienne. Cependant, les bronzes anciens chinois présentent des caractéristiques uniques. Les ustensiles en bronze quotidiennement utilisés pour contenir des aliments, du vin, de l'eau, etc., ont par la suite été monopolisés par les nobles propriétaires d'esclaves, après l'apparition de classes sociales. Cela a entraîné une évolution de leurs fonctions



et ils sont devenus des objets destinés aux offrandes sacrificielles, aux banquets, aux funérailles ainsi qu'à d'autres activités protocolaires.

Sous la dynastie des Shang, la société vénérât les immortels et les esprits, encourageait la violence et prônait la richesse. Les nobles et la classe dirigeante des Shang priaient souvent pour un avenir meilleur ainsi que pour l'illumination et la bénédiction des divinités et des ancêtres. Ils organisaient régulièrement des cérémonies sacrificielles grandioses, au cours desquelles les objets en bronze jouaient un rôle majeur. Sur l'autel sacrificiel, étaient placés des coupes à vin en bronze de taille différente, telles que des *jue*, des *zun* et des *you*, que l'on remplissait de vin ; des plats cuisinés étaient servis dans de grands *ding* en bronze, puis placés dans de la petite vaisselle composée de *ding* et de *gui*, afin de divertir les divinités et les ancêtres. En tant que privilège, ce type de cérémonie sacrificielle et divinatoire restait le monopole des rois et des grands aristocrates.

Les Shang pensaient que l'âme des défunts demeurait après leur mort. Lorsqu'un roi ou un noble décédait, on l'enterrait en compagnie d'un grand nombre de personnes et de bétail et avec de nombreux objets en bronze, en jade, etc. En 1976, sur le site de Yin, à Anyang, le tombeau imposant d'un aristocrate a été découvert par hasard. Sa préservation intacte a permis de révéler



Statue humaine à double face en bronze, dynastie des Shang

D'une hauteur de 52 cm, elle a été découverte en 1989 à Dayangzhou, district de Xingan au Jiangxi. Les deux faces de la statue sont identiques, et le milieu est creux.

